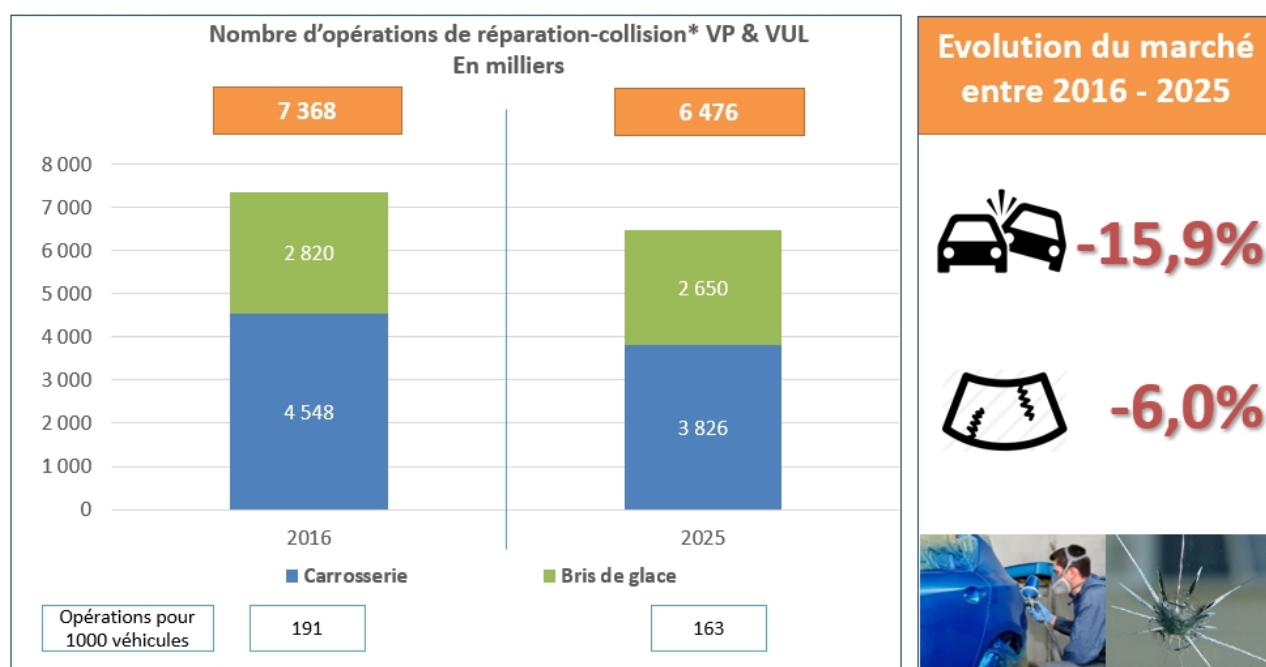


Carrosserie - ADAS : ange et démon selon TCG Conseil...

jeudi, 17 janvier 2019

L'analyse prospective commanditée par la branche concessionnaires du CNPA s'est également penchée sur l'activité carrosserie. Et force est de constater que l'avenir ne s'éclaircit guère pour la réparation-collision. En revanche, le bris de glace devrait connaître une hausse spectaculaire en valeur. Dans un cas comme dans l'autre, LE facteur principal est l'émergence des ADAS dans le parc roulant...



Évolution du marché de la réparation-collision en volume d'opérations entre 2016 et 2025: ce sont les réparations de carrosserie qui vont le plus souffrir... (Source : TCG Conseil)

En matière de réparation-collision, le cabinet TCG Conseil en charge de l'étude prospective commanditée par la branche concessionnaires du CNPA a mis en avant divers facteurs structurants pour le marché.

Des réparations à -12% d'ici 2025

Le cabinet de consulting en a retenu 3 pour souligner les profonds changements à la baisse auxquels le marché de la réparation-collision va faire face.

1. D'abord, le poids toujours plus important des assureurs dans la gestion des sinistres à travers des formules «tout inclus» (tous risques) et qui devraient atteindre 70 à 72% des contrats d'assurance.
2. Ensuite, la hausse de nombre de véhicules classés «économiquement irréparables» suite à un choc ; une tendance sous-tendue par la hausse du contenu technologique des véhicules et celle du

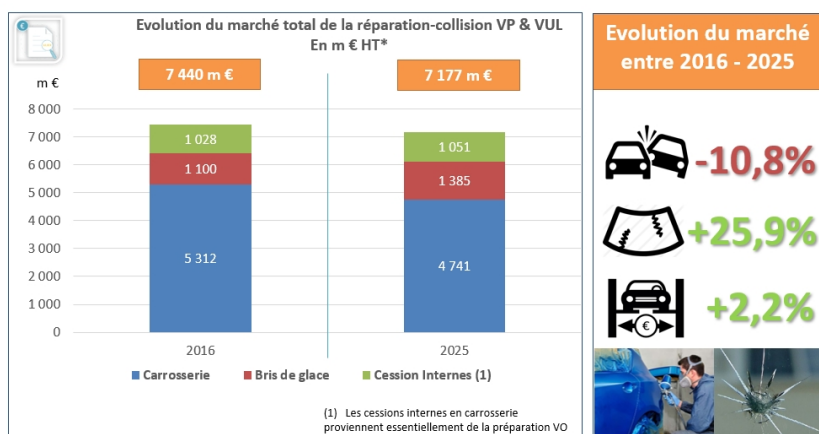
coût des réparations et qui devrait voir leur nombre passer de 13 à 16% des véhicules accidentés.

3. Surtout, le fort taux de pénétration des ADAS dans les véhicules neufs immatriculés (VP comme VUL), poussés par la généralisation des systèmes de freinage automatique d'urgence. Avec la très forte probabilité que ce type de système soit rendu obligatoire par Bruxelles sur tous les VN vendus à l'horizon 2022 ou 2023 (TCG Conseil est parti sur cette dernière hypothèse), le parc équipé en 2025 devrait atteindre 36% du total. Un gros tiers du parc roulant donc, et qui devrait générer un recul de 15% du taux d'accidentologie par rapport à 2016.

Ajoutés à tout cela une baisse des vitesses moyennes et un contrôle du trafic toujours plus strict et TCG Conseil anticipe une baisse de la proportion des chocs sévères de 31%... à 25%.

Le nombre de réparations accusera ainsi un recul estimé par TCG Conseil à -12% au total, passant de 7,368 millions d'opérations en 2016 à 6,476 millions en 2025... Dans le détail toutefois, les activités de réparation-collision pure et de bris de glace ne seront pas logées à la même enseigne : tandis que la première devrait en effet dévisser de quelque 15,9%, pour passer de 4,548 millions à 3,826 millions, la seconde enregistrera un recul moins prononcé estimé à 6% par le cabinet (2,65 millions d'opération en 2025 contre 2,82 millions en 2016).

... et bris de glace en forte hausse en valeur



Source : TCG Conseil selon modèle de simulation 2018

* Données corrigées de l'inflation et exprimées en € 2016 constants

Evolution du marché en valeur : de toute évidence, le vitrage va être plus que jamais bataillé (cliquez sur l'image pour l'agrandir)...

En valeur, le gâteau va inévitablement se réduire. TCG conseil estime ainsi le marché passer de 7,44 mds d'€ en 2016 à seulement 7,177 mds d'€. Mais là encore, il convient de distinguer les deux activités précitées.

Certes, le fort recul en volume de l'activité de carrosserie devrait s'accompagner d'une baisse en valeur de 10,8% (pour passer de 5,312 mds d'€ en 2016 à 4,741 mds d'€ en 2025). Mais à l'inverse, le recul de 6% en volume de l'activité bris de glace devrait largement être compensé par la hausse considérable du prix de la prestation de remplacement de pare-brise. TCG Conseil estime qu'elle passera de 1,1 md d'€ en 2016 à 1,385 md d'€ en 2025, soit une hausse de 25,9% ! Explication : les ADAS, ces systèmes qui vont faire baisser le taux d'accidentologie, doivent être systématiquement recalibrés après un choc... ou un remplacement de pare-brise.

La guerre de l'ADAS a déjà commencé

Voilà pourquoi les ADAS sont à la fois ange et démon pour la réparation-collision. Parce qu'ils accompagnent déjà la généralisation des systèmes de freinage automatique, les ADAS vont concourir à faire baisser le volume de sinistres. Mais parce qu'ils devront être systématiquement recalibrés et leurs composants parfois remplacés, ils concourront aussi à rehausser la valeur des prestations.

On comprend mieux pourquoi tout le monde veut se mettre au calibrage ADAS et pourquoi les fabricants de ces appareils de diagnostic et de réparation se battent pour profiter au mieux et au plus vite de cette opportunité de marché. Et vu la chute annoncée des entrées-atelier en carrosserie, il est effectivement urgent que les carrossiers intègrent massivement la prestation carrosserie rapide pour se “refaire” en hors assurance...

Voir aussi : [Etude après-vente TCG Conseil – Vers le retour en grâce des réseaux constructeurs ?](#)

© Apres-Vente-Auto.com © Reproduction interdite